

Édito : cannabis: un médicament à part entière

Autor(en): **Willa, Blaise**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 110

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

généralions

IMPRESSUM

Éditeur

«Généralions» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Nicolas Verdan, journaliste
Chloé Veuthey, stagiaire

Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel, Marco Danesi, Jean-François Duval, Véronique Emmenegger, Isabelle Guisan, Bertrand Monnard, Rosette Poletti, Frédéric Rein, Brigitte Rosset, Romy Siegrist, Yseult Théraulaz, Marlyse Tschui et Ellen Weigand

Community manager

Karine Lamon

Marketing

Lionel Rouge, resp.
Isabelle Bosson (resp. events)
Mélanie Akrimi

Secrétariat

Mercé Dionis, resp.
Nicole Boscardin
Marie-Claude Lin
Eva Chappuis, apprentie

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h

Abonnements

11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21

Régie publicitaire

Suisse romande:

Société coopérative Généralions
Département publicité
Nathalie Soubrier
Rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:

MHD SA
M^{me} Dominique Breschan
Ch. du Bugnon 1, CP 32
1803 Chardonne
Tél. + 41 79 818 27 55
dominique.breschan@mhdsa.ch

Réalisation graphique

enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud, directeur artistique

Correction

Maude Busset

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Audience

113 000 lecteurs (MACH Basic 2018-2)
(Tirage contrôlé: 32162)

www.generations-plus.ch

Nous joindre: contact@generations-plus.ch

imprimé en
suisse

Cannabis: un médicament à part entière

Avec ses fameuses feuilles pointues et son odeur âcre, la plante ancestrale du chanvre traîne derrière elle une image dont elle n'est pas près de se libérer: celle de l'interdit, que presque un tiers des adultes en Suisse ont déjà expérimenté; celle, aussi, d'un puissant psychotrope, qui peut se révéler particulièrement problématique chez les plus jeunes consommateurs devenus addicts.

Mais, derrière cette longue traînée de fumée, se cache une autre réalité, plus réjouissante: le cannabis est aussi un médicament. Pris sous forme de CBD — le principe actif autorisé en Suisse, contrairement au THC élevé, hallucinogène — le cannabis a des effets réels et libérateurs, là où les traitements usuels sont en échec chez des patients atteints de douleurs chroniques ou souffrant d'irréductibles crampes (dues, par exemple, à la sclérose en plaques). La plupart du temps, ce sont les patients eux-mêmes qui vont l'acheter ou le commander pour calmer leurs douleurs, sous forme de tisanes ou de compléments alimentaires.



« Derrière cette longue traînée de fumée se cache une autre réalité, plus réjouissante: le cannabis est aussi un médicament »

Si heureuses soient-elles, ces expériences, hélas, ne restent pour le monde scientifique que des expériences ponctuelles, loin de toute étude à valeur de preuve. Les arguments des professionnels sont archiconnus: la recherche concernant l'efficacité du cannabis à des fins médicales n'en est qu'à ses débuts et les études cliniques manquent pour l'établir scientifiquement, et donc officiellement. Sauf exception, accordée au cannabis en tant que produit alimentaire, ces produits naturels ne sont pas autorisés par Swissmedic, ni remboursés par les assurances.

Les deux mêmes mondes s'affrontent donc toujours: celui que l'histoire de la médecine a forgé scientifiquement, le plus souvent pour le meilleur, avec des découvertes et des innovations qui sauvent des vies quotidiennement. Et celui qu'on veut confiner dans des médecines dites complémentaires ou douces, avec les vifs débats que l'on sait à Berne et parmi les députés, pour certains acteurs industriels ou assureurs maladie.

A l'heure où la chimie et l'industrie créent de plus en plus de défiance et les produits et les pratiques naturels de l'espoir, le corps médical serait bien inspiré d'ouvrir sa trousse à quelques médecines douces, afin de pouvoir proposer aux patients un éventail de thérapies vraiment complémentaires et non exclusives. Tant il est vrai que l'hypnose, l'acupuncture ou le cannabis médical attendent, aujourd'hui, la démonstration de leur inefficacité.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef